



*Introduction*

Sylvie Pons-Nicolas\*

Le 2 décembre 2023, le nouveau format des samedis cliniques, Les échanges cliniques du samedi, s'est déroulé dans la salle de conférence de la SPP, en mixte, sur le thème :

*L'élaboration du cadre après le confinement*

Avec le confinement le cadre a été remanié, aménagé en urgence et toute une réflexion sur les séances à distance s'est développée ; il paraissait aujourd'hui important de réfléchir sur les enjeux cliniques de l'instauration du cadre dans l'après-coup du confinement.

Par ailleurs depuis Freud le cadre n'a cessé d'être interrogé, le cadre interroge, comme en témoignent les nombreux travaux à son sujet. A partir du modèle du rêve comme analogon du travail analytique, il s'est imposé avec ses règles fermes et protectrices afin de soutenir le processus de transformation. Et au fil du temps, il s'est enrichi de la notion de cadre interne par Green (1974), des notions de contenant/contenu par Bion et avec Bleger (1979), pour ne citer que quelques auteurs, il est même devenu parti prenante du processus. Ce dernier ayant montré qu'il peut être dépositaire des fantasmes fusionnels-symbiotiques propres à la partie psychotique de l'individu.

Comment tous ces changements, tous ces modèles impactent-ils notre pratique ?

La stabilité du cadre, son intangibilité, est ce qui permet de donner tout son sens à ce qui a été nommé comme variations du cadre, aménagements. Alors comment analyser certains aménagements qui se sont imposés depuis le confinement pour maintenir une situation analysante ?

Le mémoire de Kalyane Fejtő permettait d'aborder ces questions. Il soulevait également celle des facteurs de l'analysabilité pour poser une indication d'analyse et celles des conditions requises, dans toute pratique psychanalytique, que ce soit en institution ou hors institution, pour mettre en œuvre l'écart aussi bien entre le cadre et l'analyste, qu'entre l'analyste comme personne et l'analyste interprète. Ecart particulièrement menacé avec les fonctionnements limites auxquels nous sommes fréquemment confrontés.

Nous vous proposons cette présentation qui a été discutée par Caroline Lebrun, Françoise Rosseels et Anne Tirilly. Le Fil Rouge a été assuré par Isabelle Martin Kamieniak.

---

\* Psychiatre, membre titulaire ayant fonction de formatrice à la SPP, secrétaire scientifique de la SPP

Kalyane Fejtő, psychologue, membre titulaire de la SPP, travaille au Centre Jean Favreau, dans un BAPU (Bureau d'Aide Psychologique Universitaire) et en libéral.

Françoise Rosseels, psychiatre, membre adhérente de la SPP est PH dans une unité de soin qui s'occupe d'adolescents, et en libéral

Anne Tirilly, psychologue, orthophoniste, membre adhérente de la SPP, travaille au centre Jean Favreau et en libéral

Caroline Lebrun, psychologue, membre adhérente de la SPP, membre du Collège International de l'Adolescence (CILA), travaille au centre psychanalytique Henri Danon-Boileau de la clinique Dupré, dans le service de médecine préventive de Sorbonne Université et en libéral

Isabelle Martin Kameniak, psychologue, membre titulaire ayant fonction de formatrice de la SPP, directrice des Débats en psychanalyse, est installée en libéral à Rouen.

### **Bibliographie**

- Bleger J. (1979) Psychanalyse du cadre psychanalytique » in Kaes « Crise, rupture et dépassement » Paris Dunod
- Donnet J.-L.- Le jeu analytique et l'humour dans l'humour au psychodrame – publication Spam- Etap
- Donnet J.-L. (1998) Analyse avec début et analyse sans début- RFP 1998/1 (N° 62)
- Green A. (2002) Idées directrices pour une psychanalyse contemporaine, Puf
- Green A. (1990) L'analyste, la symbolisation et l'absence dans le cadre analytique - in La folie privée, Paris, Gallimard